

LE MANAGER DE LA SEMAINE

ANNE-MARIE COLLEY :
le transport dans les gènes

Depuis 2007, Anne-Marie et Ludovic Colley pilotent à quatre mains et avec brio le destin des Transports Cordier. Une entreprise emblématique du transport routier qui fête ses 50 ans en 2020. Photo A.-M. Colley

Onze ans maintenant qu'Anne-Marie Colley a pris la suite de son père, Raymond, à la tête des Transports Cordier à Is-sur-Tille. Un parcours professionnel qu'elle a très tôt imaginé et qu'elle vit aujourd'hui aux côtés de son mari Ludovic, au cœur d'un des fleurons français du transport routier.

Ce jour-là, Anne-Marie et Ludovic Colley accueillent les représentants de l'État en Bourgogne-Franche-Comté, ceux de Pôle emploi et certains de leurs confrères également, pour une grande opération de promotion des métiers du transport. À quelques mètres des deux dirigeants, Raymond Cordier n'en rate pas une miette. C'est lui qui, en 1970, a créé la société de transports familiale « avec un camion d'occasion à 6 000 euros ».

Une quarantaine d'années plus tard, la société Transports Cordier est devenue un des acteurs majeurs du secteur en France, deuxième opérateur national sur le transport de marchandises volumineuses.

« Petite déjà, elle venait charger les camions »

Cela fait maintenant onze ans qu'Anne-Marie Colley a pris la suite de ses parents à la tête de l'entreprise. « Elle est brillante, sourit Raymond. Elle a fait les études pour, elle parle plusieurs langues, elle est la preuve que les filles sont tout aussi capables que les garçons. Toute petite déjà, elle venait charger les camions, elle a eu très tôt la fibre. Son mari aussi. » Et Anne-Marie acquiesce : « J'ai une image en tête. Gamine, on habitait à Marilly-sur-Tille. Sur le chemin de l'école, on se questionnait avec les autres copains/copines sur nos envies pour plus tard. Je répétais sans cesse que je voulais faire le métier de mes parents ! »

Six succursales

La société Transports Cordier pilote, depuis le siège social à Is-sur-Tille, six succursales dont une en Belgique et un centre de logistique à Chalon-sur-Saône.

Elle va donc se donner les moyens d'y parvenir en se tournant notamment vers un centre de formation de l'AFT dans l'Oise. « Nous sommes dans les années 1990, il y avait alors très peu d'écoles qui formaient à la direction des entreprises de transports. Je me souviens que nous n'étions quasiment que des filles et des fils de transporteurs ! »

Direction en binôme

Une voie toute tracée donc, « avec un bémol tout de même, sourit Anne-Marie. Il fallait que mon mari partage cette passion pour les transports ! Sinon, ce serait compliqué ! » C'est donc à l'école qu'elle rencontre Ludovic. Lui s'oriente vers la messagerie et changera de cap sans trop de problèmes.

Anne-Marie Colley rejoint la société familiale en 1992 et Ludovic en 1993 après son service militaire. Ils

font leurs armes à l'exploitation avant de prendre les rênes en binôme, le 1^{er} novembre 2007. Anne-Marie Colley s'affaire sur l'administratif, la comptabilité et les ressources humaines, et son époux se charge quant à lui de l'exploitation et du commerce. « On s'est connu à l'école, on a toujours eu l'habitude de fonctionner ensemble, sourit Anne-Marie. Mes parents étaient déjà dans ce modèle. On se complète. Mes points faibles sont ses points forts, et vice-versa. »

Développement national et international

À eux deux, les époux Colley ont donc continué de mener avec rigueur et réflexion le développement de la société Transports Cordier. Devenue un groupe dont le siège social (autour d'un entrepôt de 19 000 m²) est basé à Is-sur-Tille, elle s'est développée avec désormais un site logistique à Chalon-sur-Saône, des filiales en France, et même une en Belgique pour être au plus près des ports néerlandais. Avec la France, le Benelux est d'ailleurs l'un des marchés les plus porteurs de l'enseigne. « Un peu d'Italie également », ajoute Ludovic Colley.

La PME compte 320 camions-remorqueurs depuis la sortie de crise du secteur. « Nous avions en 2016 un chiffre d'affaires de 39 millions d'euros, poursuit-il. 40 M€ en 2017, 42 M€ en 2018 et on projette 48 M€ pour 2019. Nous sommes sur un marché porteur dans lequel l'emballage représente 31 % de notre activité, le bâtiment et la plâtrerie venant ensuite avec une vingtaine de pourcents chacun. »

Avoir toujours un coup d'avance

Transports Cordier est l'un des leaders du camion-remorque volumi-

neux, deuxième opérateur français du secteur en restant, « une PME, souligne Anne-Marie Colley. Notre politique, c'est d'avoir toujours un coup d'avance. Nous nous sommes ainsi positionnés, il y a quelques mois sur le secteur du combi rail/route. C'est une activité que l'on sous-traite pour l'instant, mais qui doit nous permettre de booster notre chiffre d'affaires sur 2018-2019 ».

Et de poursuivre : « Nous venons de rentrer deux nouveaux gros clients et de recruter un chargé de communication. Les voyants sont au vert mais il ne faut pas s'endormir. Nous avons la chance d'être positionnés sur une niche, celle du camion-remorque volumineux. C'est notre cœur de métier et c'est sans doute lui qui nous a permis de traverser la crise sans trop de dégâts. Nous souhaitons donc plus que jamais rester positionnés sur ce secteur. Mais il est essentiel de continuer d'explorer pour avoir une longueur d'avance ! »

La 3^e génération se prépare

Et la place des femmes dans tout cela ? « Aujourd'hui, le métier s'est démocratisé. À l'époque, nous n'étions quasiment que des fils et des filles de transporteurs à reprendre les entreprises. Il y a actuellement, comme moi, quelques filles qui ont repris l'activité de leurs parents, mais les femmes arrivent de plus en plus nombreuses dans les métiers du transport. Je reconnais que si je n'avais pas eu mon mari, cela aurait été compliqué. »

Et la suite ? « Nous avons un fils aîné de 23 ans qui voudrait prendre notre suite. Avant cela, il va faire ses preuves à l'extérieur, pour voir autre chose et forger son expérience. Mais, on commence à imaginer comment lui faire une place à nos côtés. On construit toutes nos réflexions en



Anne-Marie Colley est ici au cœur de l'unité d'exploitation de la société. Centre névralgique depuis lequel sont suivis les 320 camions de la flotte.

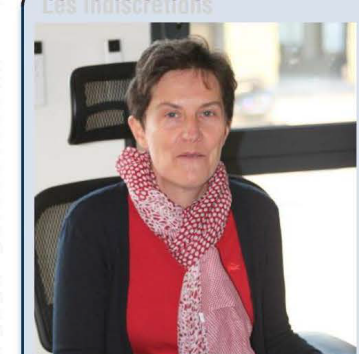
« Les voyants sont au vert mais, il ne faut pas s'endormir. »

Anne-Marie Colley, directrice générale de Transports Cordier

tenant compte de cette succession familiale à préparer. » L'histoire d'une belle réussite familiale et professionnelle qui continue donc de s'écrire.

Michel GIRAUD

Les indiscretions



Dans son bureau d'Is-sur-Tille, Anne-Marie Colley s'affaire à poursuivre l'histoire familiale de la société Transports Cordier. « Ce n'est pas toujours facile d'être la fille de... », sourit-elle. Encore moins dans le transport routier ! Il a fallu que je prove très tôt mes compétences et que j'impose ma patte. Le binôme que nous formons avec mon mari a été notre force. »

Quelle est votre devise ?

« Celle des Transports Cordier : "Dire ce que l'on fait et faire ce qu'on a dit". »

Selon vous, qu'est-ce qu'un bon manager ?

« C'est celui qui explore ! Il faut toujours proposer quelque chose dans le but d'avoir constamment une longueur d'avance. Ne pas subir. »

Quel autre métier auriez-vous aimé faire ?

« J'aime aider les gens. L'humanitaire m'attire. À la retraite, nous y songerons ! »

Un pays ?

« J'aimerais vivre à l'étranger. Là-dessus, nous verrons à la retraite. En tout cas, un pays anglo-saxon, notamment les États-Unis, ou l'Australie. L'un de nos fils y a séjourné, il a adoré. »

Un loisir ?

« J'adore les livres et les fleurs ! »



Afin d'asseoir un peu plus leur spécialité du transport volumineux, la société Transports Cordier s'appuie désormais sur une signature Hypervolume by Cordier. Photos M. G.



Vous venez de participer à une grande opération régionale de promotion des métiers du transport. Manquez-vous de main-d'œuvre ?

« C'est tout le secteur du transport qui est en tension dans le domaine de l'emploi. Pas seulement notre entreprise. Les besoins de recrutement sont croissants et l'offre est supérieure à la demande. Rien que chez Cordier, notre plan prévoit un besoin de 120 chauffeurs sur les 12 prochains mois. Dans le secteur, les personnels bougent beaucoup, il y a aussi le développement du CFA, le Congés de fin d'activité, qui permet aux conducteurs routiers d'anticiper leur départ en retraite sous certaines conditions et surtout nous sommes en phase de croissance d'activité. Nous avons donc un besoin accru de conducteurs notamment, mais pas seulement car une entreprise de transport s'appuie aussi sur des mécaniciens et des agents d'exploitation. »